

Qu'entendez-vous par UNE "ÂME IMMORTELE"?

D'où vient l'idée d'une "âme immortelle"? **De la Bible ?**

De nos jours, la prolongation de la vie constitue l'un des sujets favoris du monde scientifique.

Comment interrompre le processus du vieillissement ? Le départ est donné pour la course au ralentissement — voire à l'inversion — de "l'horloge biologique" du corps humain. Pour le savant, cette enquête du retardement de l'inévitable équivaut à contourner quelque peu la mortalité de l'homme.

La religion, par contre, propose une tout autre issue. Depuis des temps immémoriaux, les religions ont enseigné que la mort physique ne marque pas "la fin", que l'on ne meurt pas réellement, qu'une "âme immortelle" continue à vivre consciemment.

Dans un prochain article, nous verrons comment — et pourquoi — la science s'efforce de régler notre "horloge biologique". Le présent article, quant à lui, révèle la simple vérité au sujet de la mort et des croyances les plus répandues sur une vie après la mort.

IL EST PEU de croyances plus largement répandues que celle de l'"âme immortelle". C'est une notion qui, pratiquement, est familière à chacun.

Interrogée sur ce point, l'individu moyen, ayant des convictions religieuses, en donnera à peu près la définition suivante : "Un être humain est à la fois *corps* et *âme*. Le corps» est *l'enveloppe* physique de chair et de sang qui abrite temporairement l'âme. Celle-ci est l'aspect immatériel, d'essence spirituelle. Au moment de la mort, l'âme quitte le corps» et continue à vivre à jamais, de façon consciente, au ciel ou en enfer." (Certains affirment que les âmes libérées renaissent dans de nouveaux corps, en une série de "réincarnations" ou de "transmigrations".)

Ce concept de l'"âme immortelle" se retrouve aujourd'hui, sous une forme ou une autre, à peu près chez tous les peuples et toutes les religions du monde.

Pour le croyant moyen, l'idée va de soi.

La science, qui étudie l'univers matériel, ne saurait ni vérifier ni nier l'existence d'une telle âme. Comment, dès lors, peut-on *savoir* si, oui ou non, l'homme possède réellement une "âme immortelle" ?

Rares sont ceux qui se sont demandé *d'où* venait ce concept. Beaucoup *supposent* tout simplement qu'il se trouve dans la Bible.

Voici donc ce qui sera peut-être l'une des grandes surprises de votre vie !

Retour à l'Égypte

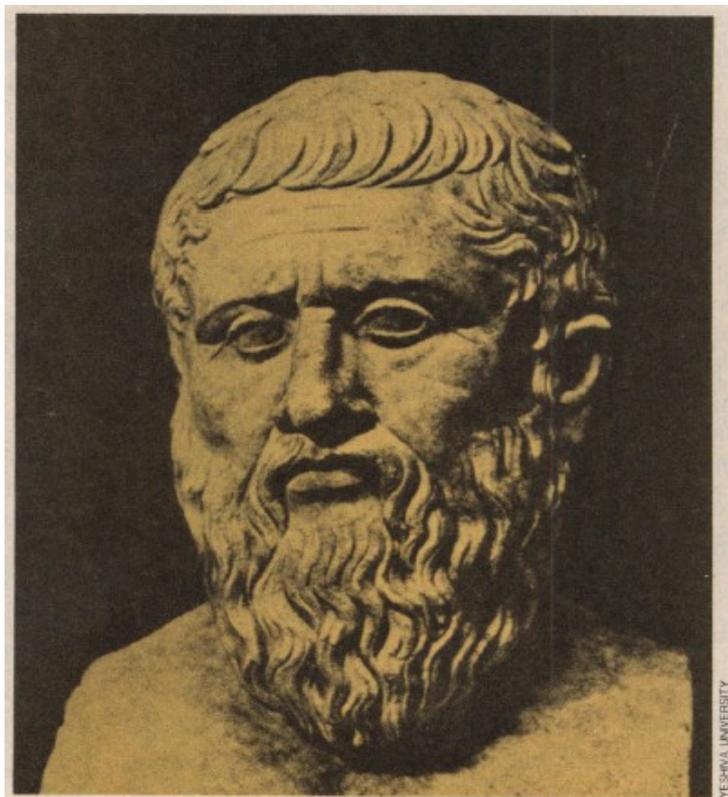
L'idée d'une "âme immortelle" est bien antérieure à la fondation des grandes religions

actuelles. L'historien grec Hérodote (5e siècle av. J.-C.) nous dit, dans son *Histoire*, que les anciens Égyptiens furent les premiers à enseigner que l'âme de l'homme pouvait se séparer du corps, et qu'elle était immortelle. Cette notion égyptienne date de plusieurs siècles avant l'entrée en scène des religions postérieures : le judaïsme, l'hindouisme, le bouddhisme, le christianisme et l'islam.

Nulle part, dans le monde antique, la vie dans l'au-delà ne retenait autant l'attention qu'en Égypte. Les innombrables tombes, découvertes par les archéologues le long du Nil, fournissent un témoignage éloquent de la croyance égyptienne selon laquelle l'homme présentait un aspect spirituel qui se perpétuait au-delà de sa vie physique.

Plus à l'est, les anciens babyloniens croyaient également à une vie future de l'âme dans un "monde souterrain". Mais les croyances babyloniennes étaient loin d'être aussi élaborées que les égyptiennes.

Les Égyptiens croyaient que toute personne humaine se composait d'un corps physique, et non pas d'une, mais de *deux* âmes qui continuaient à vivre après sa mort : une âme *ka* et une âme *ba*.



L'âme *ka* était considérée comme une réplique spirituelle de la personne humaine, contenant la "force vitale" qui lui était donnée à sa naissance. A la mort de l'individu, l'âme *ka*, croyait-on, émigrerait dans une statue ou une image du mort, que l'on plaçait dans sa tombe, précisément à cet effet. La tombe devant être la demeure éternelle de l'âme *ka*, on la garnissait de tout ce dont celle-ci aurait besoin pour une vie heureuse dans l'au-delà — de la nourriture, des meubles, des jeux, de la lecture, des objets de toilette, etc.

L'autre âme, la *ba*, était, pensait-on, la partie de l'être humain qui jouirait d'une vie éternelle au ciel. Elle quittait, croyait-on, le corps avec le dernier souffle du mourant. La *ba* était souvent représentée dans les peintures tombales sous la forme d'un faucon à tête humaine planant au-dessus du corps du défunt. Les anciens Égyptiens croyaient que l'âme *ba* venait de temps à autre "rendre visite" au corps dans la tombe, et y prendre sa part des

offrandes de nourriture et de boisson qui s'y trouvaient. ,

Le *Livre des morts* — recueil de textes égyptiens anciens, funéraires et rituels — expose de façon très détaillée les nombreuses croyances égyptiennes au sujet de la vie dans l'au-delà

Dans l'une des versions de l'ouvrage, datant du 15^e siècle av. J.-C_ l'âme *ba* d'une personne décédée est dépeinte, demandant à l'un des dieux égyptiens : "Combien de temps devrai-je vivre ?" A quoi le dieu répond : "Tu existeras des millions et des millions d'années, pendant une période de millions d'années."

Quelle description rendrait mieux le concept d'immortalité ?

Transmis aux Grecs

Le concept de l'immortalité de l'âme ne prit pas fin avec l'ancienne civilisation égyptienne. Notez à nouveau ce témoignage de l'historien Hérodote : "Les Égyptiens furent les premiers à affirmer que l'âme de l'homme était immortelle ... Cette opinion a été adoptée comme la leur *par certains Grecs*, à différentes périodes" (extrait d'*Euterpe*, le deuxième livre de *l'Histoire* d'Hérodote).

Les Grecs païens empruntèrent donc, aux Égyptiens, le concept d'une âme immortelle. L'avocat le plus éminent de la notion d'"âme immortelle", chez les Grecs anciens, fut le philosophe athénien Platon (428-348 av. J.-C.), élève de Socrate.

Platon fut le fondateur de l'académie, un institut de recherches philosophiques et scientifiques dans le voisinage immédiat d'Athènes.

Les philosophes grecs présocratiques n'avaient aucune conception d'un quelconque élément immatériel dans l'homme. Les philosophes Socrate et Pythagore furent parmi les premiers Grecs à adopter les vues égyptiennes. Par la suite, ils eurent une grande Influence sur la pensée de Platon. C'est ce dernier qui popularisa le concept de l'âme immortelle dans le monde grec.

Dans le *Phédon* — l'un des ouvrages les plus célèbres de Platon — ce dernier rapporte l'ultime entretien de Socrate avec ses amis, le dernier jour de sa vie. Socrate leur dit : "Réjouissez-vous, et ne vous lamentez pas sur ma mort... Quand vous me coucherez dans ma tombe, dites que vous n'enterrez que mon corps, mais non mon âme."

Le propos de Socrate ne diffère guère de l'enseignement de la plupart des Églises actuelles.

Relevons encore cette affirmation de Platon, toujours tirée du *Phédon* : "L'âme, dont l'attitude inséparable est la vie, n'admettra jamais le contraire de la vie, la mort. Ainsi, l'âme apparaît comme immortelle et, étant immortelle, comme indestructible..."

Croyons-nous que la mort existe ? Assurément. Et celle-ci est-elle autre chose que la séparation de l'âme d'avec le corps ? L'état de mort, c'est la réalisation de cette séparation, dans laquelle l'âme existe en elle-même et est distincte du corps, tandis que le corps est séparé de l'âme. Voilà ce qu'est la mort... La mort n'est que la séparation de l'âme et du corps."

Dans le Livre X de *La République* — un autre des grands ouvrages de Platon — celui-ci écrit encore : "L'âme de l'homme est immortelle et impérissable."

Des textes d'auteurs grecs et romains anciens tels que Polybe, Cicéron, Sénèque, Strabon — et jusqu'à Platon lui-même — ont amené certains historiens modernes à se demander si Platon croyait *vraiment*, personnellement, à la doctrine de l'immortalité de l'âme. Ils suggèrent qu'il pourrait avoir simplement popularisé ce qu'il savait être une fiction, comme un moyen pour assurer la docilité des citoyens par la crainte de "choses invisibles", mystérieuses après la vie présente.

Le concept de l'âme immortelle était, en d'autres termes, une doctrine qui accompagnait nécessairement celle des terribles tourments qui caractérisaient certaines parties de l'*Hadès* ou des enfers. Des philosophes estimaient que ces effrayants enseignements étaient indispensables pour inciter, par la peur, les masses à se conduire en bons citoyens.

Quels qu'aient pu être ses motifs et ses croyances personnelles, les écrits de Platon eurent un large retentissement. Ils se répandirent dans tout le monde connu, et furent acceptés comme vérité par des millions de personnes.

Platon et les Juifs

Les communautés juives de l'Antiquité furent profondément influencées par les idées philosophiques grecques. Sans doute aura-t-on fréquemment tendance à s'imaginer que la vue platonicienne de l'âme, emprisonnée dans la chair, ne devait pas être nouvelle pour les Juifs.

Mais voyez ce témoignage d'érudits juifs eux-mêmes : "La croyance selon laquelle l'âme du corps n'est *nulle part expressément enseignée dans les Saintes Écritures ...* La croyance en l'immortalité de l'âme vint aux Juifs *par le contact avec la pensée grecque, et à travers la philosophie de Platon, son interprète majeur, qui y fut amené en passant par les mystères orphiques et les éleusines, dans lesquels les conceptions babyloniennes et égyptiennes étaient étrangement mêlées*" (*The Jewish Encyclopedia*, article : "Immortalité de l'âme". C'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

Beaucoup d'entre nos lecteurs seront certainement surpris d'apprendre que l'idée de l'immortalité de l'âme ne fut pas déduite par les Juifs des textes de l'Ancien Testament, mais empruntée à *Platon*.

Comme nous le verrons, l'Ancien Testament adopte une conception *entièrement différente*.

Une autre surprise

Mais qu'en est-il du monde de confession chrétienne ? Nous devrions à coup sûr y rencontrer la doctrine de l'âme immortelle, indépendante de toute influence grecque ? Or, considérons le fait suivant. Parmi les premiers théologiens et érudits de la religion dite chrétienne — y compris des hommes tels qu'Origène, Tertullien et Augustin — beaucoup furent étroitement associés au platonisme.

Tertullien (155-220 apr. J.-C.) écrit par exemple : "Car certaines choses sont connues, même par la nature : l'immortalité de l'âme, par exemple, est admise par beaucoup... Je puis donc faire état de *l'opinion d'un Platon* lorsqu'il déclare: Chaque âme est immortelle" (*The Ante-Nicene Fathers*, vol. III).

L'avocat le plus éminent de la notion d' « âme immortelle » chez les Grecs anciens, fut le philosophe athénien Platon (428-348 av. J.C.), élève de Socrate, Platon fut le fondateur de l'académie, un institut de recherches philosophiques et scientifiques dans le voisinage immédiat d'Athènes.

Notez que c'est l'opinion de Platon qui est citée. Augustin de Hippone (354-430 apr. J.-C.) — considéré comme le plus grand penseur de l'antiquité chrétienne — enseignait, lui

aussi, la nature immatérielle et spirituelle de l'âme humaine.

Mais il convient de relever la source de cet enseignement. *L'Encyclopedia Britannica* admet : "Il [Augustin] amalgama la religion du Nouveau Testament et la tradition platonicienne de la philosophie grecque." Pourquoi ces premiers érudits de confession chrétienne éprouvèrent-ils le besoin de se référer aux opinions d'un philosophe grec païen ? Était-ce peut-être parce que la doctrine de l'immortalité de l'âme n'est pas clairement corroborée par l'Écriture chrétienne ?

Retenons aussi l'opinion beaucoup plus tardive de Martin Luther, le chef de la réforme protestante en Allemagne. Plus de mille ans après, en 1522, il écrit : "Il est probable, selon moi, qu'à de très rares exceptions près, les morts dorment en effet dans une inconscience totale jusqu'au jour du jugement... *Sur quelle autorité* peut-on affirmer que les âmes des morts ne dormiraient pas ... de même que les vivants passent dans un profond sommeil l'intervalle entre leur coucher, le soir, et leur lever, le matin ?"

Luther, lui aussi, eut peine à trouver dans l'Écriture une confirmation de la doctrine de l'immortalité de l'âme. On aura noté qu'il demande : "Sur quelle autorité... ?"

Mais les enseignements profondément enracinés au cours des siècles ne pouvaient être aisément rectifiés, même par les réformateurs protestants. La plupart des théologiens et des croyants persistèrent dans l'adoption, sans examen, des idées héritées des anciens philosophes païens. C'est ce que résume *l'Encyclopedia Britannica* : "La philosophie occidentale traditionnelle, à partir des Grecs anciens... forma les concepts occidentaux fondamentaux de l'âme."

Ce que dit réellement la Bible

Notez l'avertissement de l'apôtre Paul qui, un jour, affronta personnellement des penseurs grecs à l'Aréopage de l'Athènes antique (Actes 17:15-34). Aux Grecs de Colosses, en Asie Mineure, il écrivait : "*Prenez garde* que personne ne fasse de vous sa proie par la *philosophie* et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la *tradition des hommes*, sur les rudiments du monde, et non sur Christ" (Col. 2:8).

Jésus-Christ Lui-même nous met en garde : "C'est en vain qu'ils m'honorent en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes" (Matth. 15:9).

Voyons d'abord l'enseignement de l'Ancien Testament. Comme nous l'avons constaté, les Juifs, vivant dans le monde hellénistique, admettent qu'ils ont emprunté la doctrine de l'âme immortelle à Platon. Pourquoi ?

Parce qu'elle *ne figure nulle part* dans les Écritures.

Notez Genèse 2:7 : "L'ÉTERNEL Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme *devint un être vivant*"

Notez-le bien : L'homme — formé de la *poussière de la terre*, et non à partir de l'esprit — "devint" un être vivant (ou une âme vivante). L'âme est ce *qu'est* l'homme, et non pas quelque chose que l'homme *possède*.

La langue hébraïque confirme cet argument. Le terme hébreu, traduit par "être" dans la Genèse 2:7, est *nephesh*, qui désigne la vie physique temporaire, une créature qui vit et respire. Ce *même terme* est fréquemment utilisé dans le premier chapitre de la Genèse et ailleurs, par rapport à des *animaux*.

Par exemple, Genèse 1:24 : "Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants [nephesh] selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi." Ici, les mots "animaux vivants" correspondent au même terme hébreu utilisé dans la Genèse 2:7 et dans tout l'Ancien Testament pour "âme". Selon

l'usage biblique, une simple bête, elle aussi, est une "âme".

Dans Lévitique 21:11, Nombres 6:6, Aggée 2:13, et ailleurs, le mot *nephesh* est même employé à propos d'un *corps mort*.

Manifestement, *nephesh* n'a *aucun rapport* avec quelque essence spirituelle que ce soit. L'âme n'est pas une entité distincte du corps. Elle *est* le corps. L'homme *est* un *nephesh*. Il *est* une âme.

Beaucoup d'autres passages de l'Ancien Testament révèlent clairement le caractère *mortel* — et non l'immortalité — de l'âme. Ezéchiel 18:4, 20, par exemple, dit qu'une âme peut *mourir*. Lisez vous-même : "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." Si l'âme était immortelle, comment pourrait-elle mourir ? Ce serait une contradiction dans les termes.

Rien d'étonnant donc, si les érudits juifs doivent aujourd'hui identifier chez Platon l'origine de la doctrine de l'immortalité de l'âme.

Le Nouveau Testament parle

Et le Nouveau Testament ? Nous apporte-t-il également la preuve biblique de l'immortalité de l'âme ?

Dans le Nouveau Testament, "âme" est la traduction du mot grec *psukhê*, l'équivalent de l'hébreu *nephesh*. Tout comme *nephesh*, *psukhê* est fréquemment rendu par "vie", ou par "âme"

A deux reprises, *psukhê* est employé dans le Nouveau Testament pour des animaux inférieurs, de la même façon que le terme hébreu *nephesh* peut se rapporter à la vie animale. Dans ces deux passages (Apoc. 8:9 et 16:3), *psukhê* est traduit par "Vie" et "êtres vivants" respectivement, par rapport à la vie des créatures de la mer.

Le mot *psukhê* n'a aucune connotation d'"essence spirituelle" ou d'"âme immortelle". Jésus-Christ, en fait, a dit que Dieu est en mesure de *détruire* l'âme humaine (en grec *psukhê* ou vie) dans le feu de la géhenne (Matth. 10:28).

Les mots "âme immortelle" ne se rencontrent nulle part dans la Bible — Ni dans l'Ancien, ni dans le Nouveau Testaments. Le terme "immortel" ne se trouve qu'une seule fois dans toute la Bible — dans I Timothée 1:17, où il se rapporte spécifiquement à *Jésus-Christ*.

Le mot "immortalité" ne se rencontre que dans le Nouveau Testament, et à moins d'une demi-douzaine de reprises. L'un de ces passages — 1 Timothée 6:16 — dit clairement que, parmi tous les êtres humains, Jésus-Christ "SEUL détient l'immortalité". Romains 2:7 incite les chrétiens à chercher la vie éternelle. Si l'homme avait déjà l'immortalité, il n'aurait pas besoin de la chercher. I Corinthiens 15 — le "chapitre de la résurrection", dans la Bible — montre que le chrétien "revêt" l'immortalité lors d'une future résurrection des morts (voir versets 50-54).

Comme Ta dit Jésus : "Ce qui est né de la chair *est* chair, et ce qui est né de l'Esprit *est* esprit" (Jean 3:6). L'homme — né de la chair — *est* chair. Il n'a pas été créé avec une immortalité intrinsèque. Il n'a qu'une existence physio-chimique temporaire. "Car tu es poussière, et tu retourneras *dans la poussière*" (Gen. 3:19).

Ce n'est qu'au moment où l'homme mortel naîtra à nouveau, lors d'une future résurrection, qu'il revêtira finalement l'immortalité, et qu'il *sera* esprit. Pourquoi faudrait-il que les corps ressuscitent si l'âme était déjà au ciel ? L'âme ne va pas au ciel ! L'âme mortelle — la vie physique de l'homme — meurt et retourne en *poussière*.

(Demandez nos publications gratuites "Qu'entend-on par naître de nouveau ?" et "Quel est le but de la résurrection ?" qui développent plus largement ce thème souvent mal compris.)

Le Nouveau Testament enseigne donc *la résurrection* — un retour à la vie d'entre les morts — par opposition directe à la notion païenne grecque d'une âme immortelle. La résurrection est notre seul espoir d'une vie éternelle. La résurrection de Jésus-Christ fut le prototype ou la préfiguration de la résurrection que Dieu promet à tous ceux qui Lui obéissent (Jean 5:28-29; Jean 11:25; Rom. 8:11 ; Phil. 3:10-11). L'homme ne porte en lui aucun espoir *intrinsèque* de vie future.



Ici l'enfer – la *géhénne* biblique – la vallée de Hinnom, ancien dépotoir où brûlaient les débris de Jérusalem ! C'est là que, dans un peu plus de mille ans, les incorrigibles ressuscités seront réduits en cendre – et non pas torturés à jamais. Ne manquez pas de lire notre tiré à part gratuit intitulé : « L'enfer existe-t-il ? »

L'esprit dans l'homme

Comprenez maintenant une autre vérité fondamentale, que peu d'hommes ont saisie. Puisque l'"âme" matérielle l'homme – son corps et le processus de sa vie physique — est corruptible et périt après la mort, *comment* Dieu peut-Il ressusciter finalement un être humain ? Si tout est physique et retourne en poussière, que reste-t-il d'une personne, qui puisse être "rendu à la vie" ? *Comment* sa personnalité, sa mémoire et son caractère sont-ils préservés par Dieu jusqu'au jour de la résurrection ?

La réponse est que, chez l'homme, *tout* n'est pas physique. La Bible désigne le composant non physique par l'esprit (hébreu *ruach*, grec *pneuma*) dans l'homme" (Job 32:8; Zach. 12:1; 1 Cor. 2:11). Ce n'est pas l'homme, mais quelque chose qui est *dans* l'homme.

Toutefois, cet esprit dans l'homme n'a pas de conscience distincte du cerveau humain physique. Il ne doit en aucune façon être confondu avec le concept fictif d'une "âme immortelle" consciente. Au jour de la mort d'un homme, ses "desseins périssent" (Ps. 146:3-4). La Bible dépeint clairement *d'inconscience* (Dan. 12:2).

Au moment de la mort, cet esprit dans l'homme est en quelque sorte "classé", comme un enregistrement sur bande, en attendant son utilisation future par Dieu à la résurrection. Il porte l'empreinte indélébile du caractère de l'individu et des nombreuses expériences accumulées par lui au cours de sa vie. (Voir l'article "Qu'est-ce que l'homme ?" dans le présent numéro et qui approfondit le sujet.)

C'est également cet "esprit dans l'homme" — comme il a souvent été expliqué dans les pages de cette revue — qui distingue l'être humain des animaux. C'est lui qui rend l'homme *unique*. Il confère au cerveau humain vivant le pouvoir intellectuel d'appréhender les connaissances matérielles.

Il est la source de l'intelligence humaine. Il n'est *pas* présent dans le cerveau animal. (Pour une étude en profondeur du concept de l'esprit dans l'homme, demandez le livre *L'incroyable Potentialité de l'Homme*, de notre éditeur en chef Herbert W. Armstrong. Cet ouvrage est gratuit.)

Le monde entier est séduit

L'Écriture n'offre pas la moindre base à la croyance en une "âme immortelle", survivant de façon consciente après la mort.

Au long des siècles de l'histoire du christianisme nominal, d'innombrables sermons ont été prêchés et des pamphlets sans nombre ont été écrits pour censément "prouver" l'immortalité de l'âme. Leur examen attentif et objectif révèle qu'ils sont tous entachés d'erreurs et de déformations grossières !

doctrine de l'âme immortelle repose sur un fondement de traductions erronées de la Bible, de prémisses fausses, d'érudition approximative, voire même de malhonnêteté latente !

Peu de ministres du culte et de laïcs ont eu le courage spirituel d'aborder la question avec un regard neuf et dans un esprit objectif, en acceptant le *véritable* enseignement des Saintes Écritures.

Car, une fois établie l'inanité de la doctrine de l'âme immortelle, le concept tout aussi faux et païen du ciel et de l'enfer — l'une des pierres et de l'enfer — l'une des pierres angulaires du christianisme traditionnel ! — est lui aussi réduit à néant.

Satan, le diable, est parvenu — provisoirement — à séduire le monde entier (Apoc. 12:9). C'est lui qui, le premier, a introduit l'idée que l'homme ne meurt pas vraiment, et qu'il est intrinsèquement immortel. "Vous ne mourrez point" (Gen. 3:4) — Satan mentit à Ève dans le jardin d'Éden (Gen. 3:4).

L'avenir que Dieu réserve à l'humanité est beaucoup plus transcendant que la prétendue image d'âmes immortelles flottant sur des nuages et jouant de la harpe pour l'éternité ! Pour ceux qui en font le choix et se qualifient, il y a une vie après la mort, par la résurrection. Mais cette vie leur sera donnée par une *nouvelle naissance*, comme esprit immortel dans la Famille même de Dieu.

Il est temps de rejeter les fables et les traditions des hommes, et de comprendre la signification et le destin grandioses de la vie humaine tels que les révèle la Bible !

Aurez-vous le courage de vous engager personnellement dans cette voie ?